

## Le château-prison



### 20 Les « cages à poules »

En 1820, la première prison pour femmes de France est installée dans ce qui reste du château ducal (démembré mi-XVIII<sup>e</sup> puis pillé à la Révolution). La longue parenthèse du « château-prison » s'ouvre, qui s'achèvera en 1952.

Début XIX<sup>e</sup>, une conciergerie et deux nouvelles ailes sont construites. Elles referment la cour sur des ateliers de travail et l'administration du château-prison, où près de 10.000 femmes seront incarcérées au XIX<sup>e</sup>. Les motifs de condamnation vont du larcin au crime de sang. Les femmes infanticides, parfois abusées, sont nombreuses. Une discipline de fer prévaut avec 12h à 13h de travaux forcés quotidiens, 6 jours sur 7. Le silence absolu est la règle, contrôlé par des religieuses. En 1865, 500 détenues sont entassées aux étages dans 14 dortoirs. Malnutrition, froid, cadences infernales : des conditions de détention découlent un taux de mortalité qui atteint jusqu'à 18%.

Au XX<sup>e</sup>, l'« Ecole de préservation de jeunes filles » prend le relais. Les cellules apparaissent. Souvent jugées sans discernement, les « mauvaises filles » sont acquittées mais placées - notamment par leurs pères. Elles entrent sans âge minimum, et restent jusqu'à leur majorité (21 ans). Face aux tentatives d'évolution et d'instruction, le passé carcéral pèse très lourd. Mais après le suicide de deux pupilles, le « château-prison » ferme enfin en 1952.

Le château rouvre dans les années 1960 dans un état de présentation difficile malgré les travaux d'urgence. Il accueille diverses manifestations. Au tournant du siècle, des restaurations d'ampleur conduites par l'Etat valorisent le château ducal sans effacer sa double histoire. Bonne visite !

## Le château-prison



### 20 Les « cages à poules »

En 1820, la première prison pour femmes de France est installée dans ce qui reste du château ducal (démembré mi-XVIII<sup>e</sup> puis pillé à la Révolution). La longue parenthèse du « château-prison » s'ouvre, qui s'achèvera en 1952.

Début XIX<sup>e</sup>, une conciergerie et deux nouvelles ailes sont construites. Elles referment la cour sur des ateliers de travail et l'administration du château-prison, où près de 10.000 femmes seront incarcérées au XIX<sup>e</sup>. Les motifs de condamnation vont du larcin au crime de sang. Les femmes infanticides, parfois abusées, sont nombreuses. Une discipline de fer prévaut avec 12h à 13h de travaux forcés quotidiens, 6 jours sur 7. Le silence absolu est la règle, contrôlé par des religieuses. En 1865, 500 détenues sont entassées aux étages dans 14 dortoirs. Malnutrition, froid, cadences infernales : des conditions de détention découlent un taux de mortalité qui atteint jusqu'à 18%.

Au XX<sup>e</sup>, l'« Ecole de préservation de jeunes filles » prend le relais. Les cellules apparaissent. Souvent jugées sans discernement, les « mauvaises filles » sont acquittées mais placées - notamment par leurs pères. Elles entrent sans âge minimum, et restent jusqu'à leur majorité (21 ans). Face aux tentatives d'évolution et d'instruction, le passé carcéral pèse très lourd. Mais après le suicide de deux pupilles, le « château-prison » ferme enfin en 1952.

Le château rouvre dans les années 1960 dans un état de présentation difficile malgré les travaux d'urgence. Il accueille diverses manifestations. Au tournant du siècle, des restaurations d'ampleur conduites par l'Etat valorisent le château ducal sans effacer sa double histoire. Bonne visite !

## The château-prison



### 20 The girl's cells

In 1820, France's first women's prison is installed in what remains of the 'château ducal' (which had been dismembered in the mid-18th century, then looted during the Revolution). The château-prison's long parenthesis opens, lasting till 1952.

In the early 19th, a caretaker's lodge and two new wings are built. They close again the courtyard of the château, where nearly 10.000 women will be imprisoned during the century. Reasons for conviction extend from larceny to blood crime. Infanticide women, sometimes abused, are numerous. Strong discipline prevails, with 12 to 13 hours of daily forced labor, 6 days out of 7. Nuns oversee that the 'absolute silence' rule is well respected. In 1865, 500 inmates are stacked upstairs in 14 dormitories. A furious pace, malnutrition, cold : the conditions of detention generates a high mortality rate, that reached up to 18%.

In the 20th century, the 'Ecole de préservation de jeunes filles' took over. The cells are created. Often judged 'indiscriminately', maidens are acquitted but placed there - especially by their fathers. They enter without a minimum age limit, and remain until they reach 21 years old. Facing the attempts made towards evolution and education, the place's past as a prison is very heavy. But after the suicide of two pupils, the 'château-prison' finally closes in 1952.

The château reopens in the 1960s. The suffering was still perceptible despite the emergency works done. At the turn of the 21st century, large-scale restorations are eventually conducted by the French State to promote the 'château-ducal' and reflect its dual history. Have a good visit !

## The château-prison



### 20 The girl's cells

In 1820, France's first women's prison is installed in what remains of the 'château ducal' (which had been dismembered in the mid-18th century, then looted during the Revolution). The château-prison's long parenthesis opens, lasting till 1952.

In the early 19th, a caretaker's lodge and two new wings are built. They close again the courtyard of the château, where nearly 10.000 women will be imprisoned during the century. Reasons for conviction extend from larceny to blood crime. Infanticide women, sometimes abused, are numerous. Strong discipline prevails, with 12 to 13 hours of daily forced labor, 6 days out of 7. Nuns oversee that the 'absolute silence' rule is well respected. In 1865, 500 inmates are stacked upstairs in 14 dormitories. A furious pace, malnutrition, cold : the conditions of detention generates a high mortality rate, that reached up to 18%.

In the 20th century, the 'Ecole de préservation de jeunes filles' took over. The cells are created. Often judged 'indiscriminately', maidens are acquitted but placed there - especially by their fathers. They enter without a minimum age limit, and remain until they reach 21 years old. Facing the attempts made towards evolution and education, the place's past as a prison is very heavy. But after the suicide of two pupils, the 'château-prison' finally closes in 1952.

The château reopens in the 1960s. The suffering was still perceptible despite the emergency works done. At the turn of the 21st century, large-scale restorations are eventually conducted by the French State to promote the 'château-ducal' and reflect its dual history. Have a good visit !